

*O. Lysianiuk, Maître de conférences
A. Romaniuk, Étudiante de 4^e année
Université d'état de Jytomyr "Polytechnique de Jytomyr"*

VOCABULAIRE ÉTRANGER EN FRANÇAIS MODERNE

Comme toutes les langues du monde, le français a été influencé par d'autres cultures linguistiques, ce qui a conduit à son enrichissement lexical. On sait que la langue française a commencé à emprunter du vocabulaire étranger au latin au IX^e siècle, et ce processus ne s'arrête pas aujourd'hui. Tout au long de son histoire, la langue française a emprunté des milliers de mots à d'autres langues : latin (avarice, charité, méditation, nature, passion), arabe (algèbre, chiffre, azimut), italien (appartement, cabine, capuchon), allemand (nouilles, valse, zigzag), anglais (comité, budget, session, club, shopping, pull-over), ukrainien (tzar, steppe)[1].

En général, environ 13 à 14 % du vocabulaire du français moderne est d'origine étrangère, soit environ 8 600 mots sur 60 000 utilisés dans le langage courant. Les langues donneuses de ces emprunts sont les suivantes : anglais, italien, arabe, espagnol, allemand, persan et sanskrit, langues slaves. art et cuisine, les anglicismes sont statistiquement les plus courants en politique, en économie, en finance, en droit et dans le sport [1]. Les articles des magazines *L'Officiel* et *Le Parisien* consacrés à des sujets militaires ou politiques utilisent souvent des mots étrangers (principalement des anglicismes) adaptés au système linguistique français. L'exemple de l'article «*Ukraine: les chemins de fer visés par une cyberattaque d'ampleur «à plusieurs niveaux»*» du magazine *Le Parisien* illustre ce processus: «Dimanche, la compagnie a fait état d'une panne massive de ses serveurs avant de déclarer lundi que celle-ci était due à une cyberattaque». Les systèmes en ligne d'Ukrzaliznytsia ont subi une cyberattaque ciblée de grande ampleur», a indiqué le groupe dans un communiqué, ajoutant qu'elle collaborait avec le «département cyber» des services de sécurité ukrainiens (SBU) pour trouver une solution» [3]. Le mot «cyberattaque» est un exemple d'anglicisme. Le préfixe «cyber» vient de l'anglais «cybernetics» ou «cyberspace» associé au français «attaque». Il est pleinement intégré à la langue française, notamment dans des contextes techniques et militaires, mais est sans aucun doute d'origine anglaise. «Cyber» est l'abréviation de «cybersécurité» ou «cyberdéfense», tirée directement de l'anglais. Le français peut utiliser «service de cybersécurité», mais «département cyber» imite le nom anglais du département (par exemple «cyber department»), ce qui démontre l'impact mondial du jargon technique. Le dernier exemple est le mot «serveurs», qui appartient en partie à des anglicismes. Il vient de l'anglais «server» (c'est-à-dire de «serve»), mais a été francisé dans l'orthographe et la prononciation.

Ces exemples témoignent de l'influence active de la langue anglaise sur le vocabulaire français moderne et de son intégration ultérieure dans la norme linguistique.

En apprenant le français, en lisant des textes ou en regardant des films, on peut tomber sur beaucoup de vocabulaire sans même se rendre compte qu'il a été emprunté à une autre langue. Par exemple, le mot «chocolat» a été emprunté à la langue nationale des Mayas d'Amérique centrale. De l'italien, la langue française a pris le mot «pizza», et du grec - «démocratie». Si l'on prend en compte le français moderne, les exemples les plus courants d'utilisation de mots étrangers sont : l'utilisation du mot «café», qui vient de la langue arabe «qahwa» ; le mot «chèque», qui trouve ses racines dans le latin écrit, mais qui a été emprunté à la langue anglaise; le mot «cinéma», qui vient de l'anglais «cinema»,

mais le concept lui-même est d'origine grecque - «kinēma», qui signifie «mouvement»; Le mot «bureau», qui vient du grec «býros», qui signifie «table». Ce mot est entré dans la langue française par le latin et est ensuite devenu couramment utilisé pour désigner un lieu de travail ou un bureau. Grâce à l'exemple, on peut conclure que tous les mots étrangers subissent une certaine transformation avant d'être empruntés [2].

Les mots étrangers passent par un processus d'adaptation, modifiant leur structure phonétique, morphologique et sémantique conformément aux normes de la langue française. Au cours de ce processus, ils peuvent perdre ou changer certains sons, acquérir de nouveaux suffixes ou terminaisons, et changer de sens en fonction du contexte. Par exemple, le mot espagnol *el ordenador* est devenu *l'ordinateur* en français, démontrant l'adaptation phonétique et le changement d'article conformément aux règles de la langue française. I. Arnold a proposé de classer les emprunts en fonction de leur assimilation. Ainsi, trois groupes sont distingués :

1. Les tokens entièrement assimilés représentent environ 20 % de tous les emprunts. Exemple de mots : partenariat, partenaire, compétitivité, ciné, gène, électricité. La plupart des emprunts sont des anglicismes, qui ont été assimilés dans tous les systèmes de la langue.

2. Les lexèmes empruntés partiellement assimilés constituent le groupe le plus nombreux, qui comprend un peu plus de la moitié de tous les mots empruntés. Ce groupe comprend les emprunts qui n'ont pas été assimilés : phonétiquement, graphiquement, lexicalement, grammaticalement. Exemples de mots : yacht, timing, blizzard, bonus, métro, caméra, médias, mass media, gentleman.

3. Les emprunts non assimilés, qui ont conservé leur aspect phonétique, graphique, lexical et grammatical, représentent environ 25 %. Ce groupe comprend : les linguismes étrangers (eye-liner, coca-cola, flash-back, dandy, tweet) et les barbarismes (software, hardware, coaching, new-look) [1].

L'utilisation et l'emprunt plus fréquents de nouveaux mots étrangers sont associés au développement rapide et complet de la société. Les principaux facteurs qui obligent la société à utiliser des mots étrangers sont les technologies de l'information, les médias de masse, la musique, le cinéma. Par exemple : WiFi - en français, ce mot est adapté comme «le WiFi» ou «la connexion WiFi». Bien que «WiFi» soit une abréviation anglaise (Wireless Fidelity). Selfie — adapté en «un selfie». (Ils ont pris un selfie devant la Tour Eiffel.). L'anglais a également un impact significatif, qui est devenu une langue internationale et s'est intégré à d'autres langues. Un exemple frappant de l'utilisation de mots étrangers, en particulier d'anglicismes aujourd'hui, sont les adolescents. Ils sont des utilisateurs actifs d'Internet, où ils créent des dictionnaires d'argot et de jargon, en utilisant des mots d'origine étrangère. Par exemple : le toubib – docteur, boom – vacances étudiantes annuelles, il est looke – il a l'air à la mode, speeder – se dépêcher, top – à la mode, flipper – c'est flippant (creepy), être cool – être calme, driver – chauffeur de taxi (taxi driver), kids – enfants (children) [2].

Par conséquent, l'emprunt de mots étrangers est un processus naturel et intégral de l'évolution de la langue française, qui se poursuit depuis des siècles et reflète sa capacité à s'adapter aux changements de la société, de la technologie et de la culture. Des termes latins du Moyen Âge aux anglicismes modernes, le français fait preuve de souplesse et d'ouverture aux influences extérieures. Ce processus montre que le langage ne s'immobilise pas : il absorbe de nouveaux éléments, les adapte à ses normes et conserve ainsi sa pertinence, devenant ainsi un miroir de l'échange culturel et du progrès humain.

RÉFÉRENCES

1. Косович О. В. Боротьба чужого та питомого в сучасній французькій мові в розрізі мовної політики / О. В. Косович // Вісник Таврійського національного університету імені В. І. Вернадського. Серія: Філологія. Журналістика. – 2021. – Т. 32 (71), № 3, ч. 1. – С. 204–205.

2. Хохич К. В. Словник сучасної фразеології української мови: Шляхи поповнення: курсова робота / К. В. Хохич. – К.: КНЛУ, 2024. – 36 с. – URL: <https://rep.knlu.edu.ua/xmlui/bitstream/handle/787878787/6556/Хоху%20Капина.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

3. Ukraine : les chemins de fer visés par une cyberattaque d'ampleur «à plusieurs niveaux» // Le Parisien. – 2025. – 24 mars. – URL: <https://www.leparisien.fr/international/ukraine-les-chemins-de-fer-vises-par-une-cyberattaque-dampleur-a-plusieurs-niveaux-24-03-2025-O4SOVRQPNZFPPHA7BGZGIU5Y3E.php>